

Promenade historique autour de SAINT FORTUNAT



L'aspect du « village » de St Fortunat n'a pas fondamentalement changé au cours des ces 100 dernières années.

L'ensemble des maisons historiques ont été construites contre le front de taille de carrières s'étirant le long de la rue Victor Hugo ;

ce qui explique que certaines maisons soient bâties sur 5 à 6 étages, dont 2 ou 3 se situent en dessous du niveau de la rue.

Du fait de soulèvements, de failles géologiques et surtout de l'érosion, la roche grise (calcaire à gryphées) mise à jour d'une façon naturelle, fut facilement exploitable.



Cette photo prise depuis la rue Gabriel Péri, nous fait faire un retour sur le lieu-dit de Cusson tel qu'il était sur la première moitié du 20^e siècle.

L'agriculture est encore prédominante autour de Saint Fortunat ; la voie d'accès principale au village est un chemin de terre traditionnellement bordé de murs en pierres sèches.

Il y a un siècle, la vigne était omniprésente autour de Saint Fortunat

La parcelle visible en est l'exemple ; remarquez sur le fond de la photo la transformation de l'aspect du mont La Roche.

Seul le sommet est recouvert par les chênes. Les parcelles de vigne représentent l'essentiel des cultures. Les feuilles de cette même vigne servaient à l'alimentation des chèvres, au nombre de 6 000 à 8 000 à St Didier vers 1800.



Un mur de pierres sèches aux formes arrondies, un chemin de deux mètres de large, une ancienne carrière en contrebas, un panorama ouvert sur le pied de Saint Fortunat, tel était le chemin du Bosquet jusqu'en 1961, date de son élargissement par l'entreprise Morateur.



La ferme du bosquet.
C'est la partie la plus ancienne (16^e siècle).
Trois piliers ronds en pierre soutiennent des poutres en chêne sur lesquelles reposent les dalles du balcon, taillées dans le calcaire à gryphées.
La structure en bois sur le haut de la photo servait de séchoir à noix.
La brouette à trois roues a certainement servie à transporter les déchets de carrière (marrain).

Vers 1900, la carrière des Ardelets est toujours exploitée.
La sapine utilisée pour soulever les blocs de pierre est bien protégée sous son toit en bois.

Cette carrière sera remblayée définitivement en 1984 en partie par les terres issues des travaux de terrassement du Crédit Agricole de Champagne au mont d'or.



Ce hangar, aujourd'hui disparu, est visible sur la photo ci-dessus (en haut à droite, au-dessus du front de taille).

Il se situait le long du chemin des gorges servait à abriter les chariots de transport de pierre.

Remarquez le front de taille à gauche de photo.

La vigne pousse sur le marrain (déchets remblais de carrière).

Les ponts sont visibles en haut à droite.



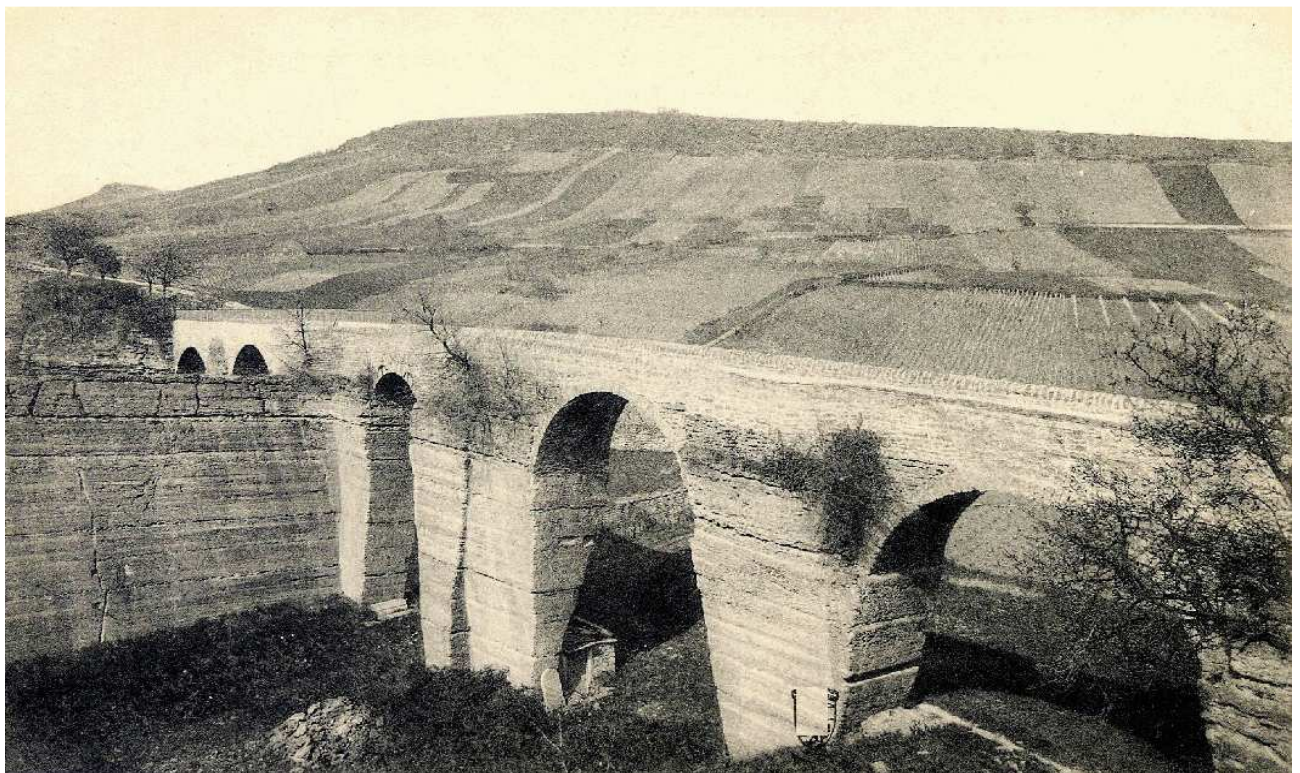


Le quartier des Ardelets vu de la route de St Cyr ; sa partie historique n'a pas changé mais les abords ont vu pousser beaucoup de villas.

« Les ponts » sont les vestiges les plus spectaculaires et les plus représentatifs des carrières du mont d'or ; thème de beaucoup de cartes postales.

Les exploitants des carrières se sont vus contraints de tailler 6 arches dans le calcaire à gryphées afin de respecter le chemin existant sur le site d'extraction.

A l'origine le sommet des arches se situait à 17 mètres, hauteur de la couche de calcaire exploitable.



Si les piles des arches sont obliques (la base est plus fine) c'est que les outils de taille étaient utilisés de façon légèrement latérale pour travailler contre la paroi.

C'est bien un viaduc et non pas un aqueduc comme souvent mentionné à tort sur certaines cartes.

Comme la plupart des carrières du site, « les ponts » ont été remblayés dans les années 1960.

Ce type de patrimoine n'avait pas, à cette époque, la valeur qu'on lui accorde aujourd'hui.

Les propriétaires de ces réalisations ont cependant sollicité les « autorités » mais pour des raisons de coûts de remise en état, aucune préservation n'a été possible.

Pour des raisons de sécurité, les voûtes et les arches menaçant de s'écrouler, les propriétaires ont dû se résoudre à fermer l'accès au sentier et à remblayer les piliers à mi-hauteur.

Ainsi ils sont bien préservés !



Sur le site de Saint Fortunat, cette carrière est encore visible. Elle est séparée d'une autre carrière, l'unique à avoir été conservée en l'état, par une dentelle de pierre (front de taille à droite sur la photo), supportant un sentier de 2m de large qui débouchait sur la place de Saint Fortunat.

Le photographe s'est placé sur le chemin des vignes pour immortaliser ce qui était la voie principale (au centre de la photo) reliant le centre de Saint Fortunat et le chemin des gorges.

Vu la densité des cultures et le nombre de carrières du côté oriental, ce chemin carrossable devait être très fréquenté.



Ce bâtiment était la dernière maison historique avant le cimetière.

La carrière, ses fronts de taille, ses murs de soutènement, tout cela a été comblé mais elle fut l'une des dernière en activité.

Il en est de même du hangar servant de remise aux outils et aux charrettes.

Remarquez sur le fond les importants marrains (déchets de la carrière de Giverdy) aujourd'hui aplani pour la zone de loisirs et le belvédère des « montagnards ».

Sous les pieds du photographe, trois arches de 17 mètres, identiques à celles des ponts du chemin des gorges, supportaient cette portion de la rue Victor Hugo et permettaient de se rendre d'une carrière à l'autre.

Ces carrières existent de part et d'autre de la rue, mais sous terre.

Maison du « père Bœuf » et la carrière de Giverdy



La photo est remarquable car on distingue la carrière de Giverdy et les différents étages d'exploitation des bancs de calcaire. Ce sinémurien était d'excellente qualité et servait à la pierre de taille.

On distingue l'outil de levage des blocs et une caborne de carriers réalisée en dalles de pierre uniquement, comme celle qui existe encore sur la plaine de Giverdy.

Le chemin de St Fortunat rejoint la route de Poleymieux devant la maison du « père Bœuf » un des derniers carriers .Avec le temps,

Nous redescendons sur le centre de St Fortunat par la rue Victor Hugo.

Le vallon est agréable à regarder et semble bien nu avec ses quelques noyers.

La petite maison est devenue, après agrandissement, une des plus belle maison du village.

Nous apercevons en haut le quartier de Létra et le château de Volange, le chemin de Videpot qui y arrive (rue Lazare Basso) et celui du quartier Chinois qui monte à droite.

Le toit de l'école est visible derrière le mur.



A la façon des villages provençaux, le « village » historique de Saint Fortunat s'étire sur une arête rocheuse depuis les « Essarts » jusqu'au quartier des ardelets. La rue Victor Hugo chemine le long de cette crête.

Cette vue montre la maison des carriers en travaux.





La vue actuelle de Saint Fortunat depuis le Mont Laroche.



Il est possible de « trabouler » à Saint Fortunat, entre la rue Victor Hugo et la place de St Fortunat.

Sur la rue Victor Hugo les œuvres d'un sculpteur-carrier : le « père » Buy le plus célèbre de nos ancêtres carriers.



Comme un gardien figé, la croix en pierre fait face à l'entrée de la chapelle.

